



AIDE A LA PREDICATION
Dimanche 26 mai
Jean 16,23b-28(29-32)33

Bettina Schaller, pasteure
Strasbourg

Une première Alap existe sur ce même passage dans les archives, malheureusement de de la même plume...et dont les éléments ne seront pas repris ici. Pour aujourd'hui, petit florilège :

Tommy Ungerer

« Quand j'avais 5 ans, je m'agenouillais chaque soir devant mon lit pour prier m'adressant au Seigneur dans l'espoir d'obtenir un signe de son existence, une révélation si minime fut-elle aurait suffi pour m'illuminer. Mais, non rien... Il n'a pas bougé le petit doigt pour manifester son existence. »

Saint Augustin

« De toutes mes forces, celles que tu m'as données, je T'ai cherché, désirant voir ce que j'ai cru. Et j'ai lutté, et j'ai souffert. Mon Dieu, mon Seigneur, mon unique espoir, accorde-moi de n'être jamais las de te chercher, qu'avec passion sans cesse je cherche ton visage. Toi qui m'as donné de Te trouver, donne-moi le courage de te chercher et d'espérer Te trouver toujours davantage.

Devant Toi ma solidité : garde-la.

Devant Toi ma fragilité : guéris-la.

Devant Toi tout ce que je sais, tout ce que j'ignore.

Par là où Tu m'as ouvert, j'entre : accueille-moi. De là où Tu m'as fermé, j'appelle : ouvre-moi. Accorde-moi de ne pas T'oublier, accorde-moi de Te comprendre. Mon Dieu, mon Seigneur, accorde-moi de t'aimer ».

Daniel Bourguet (Communauté des Veilleurs)

*« La prière, mon frère,
c'est aussi une aventure étonnante,
qui te fait quitter le port douillet de
certaines certitudes
pour te lancer sur l'océan infini
de l'amour de Dieu.
Il t'appartient de hisser la voile,
de larguer les amarres,
de lever l'ancre, de te mettre à la barre,
de t'exposer au vent sur les profondes eaux...
Le vent ? C'est le souffle de Dieu.
Sans lui tu n'avanceras pas ;
c'est lui qui t'enveloppe et te prend ;
c'est lui qui t'enlace et t'expose ;
c'est lui qui t'entraîne loin du port et qui t'isole...
mais n'aie pas peur !
Il est maître du vent, des courants et des flots ;
l'océan repose sur lui.
Et puis quand tu découvriras
que ta fragile embarcation
n'a laissé derrière elle aucune trace
pour retourner au port,
il te sera donné de découvrir, émerveillé,
une main amie tenant la barre avec toi...
Alors tu iras jusqu'au bout...
Mais va mon frère, le vent se lève... »*

Rainer Maria Rilke

*« La prière est un rayonnement de notre être soudainement incendié,
c'est une direction infinie et sans but, c'est un parallélisme brutal de nos
aspirations qui traversent l'univers sans aboutir nulle part. Oh que je me
sais ce matin loin de ces avarés qui, avant de prier, demandent si Dieu
existe. S'il n'est plus ou pas encore : qu'importe. Ce sera ma prière qui le
fera car elle est toute création telle qu'elle s'élançait vers les cieux. Et si le
Dieu qu'elle projette hors de soi ne persiste point : tant mieux : on le fera
de nouveau, et il sera moins usé dans l'éternité. »*

Quand on a plus 5 ans, en principe, on ne raisonne plus comme on raisonnait à 5 ans. Peut-on demander à Dieu de prouver son existence pour le prier ? La prière est une aventure. Elle n'est pas une recette de cuisine, une performance. Elle est certainement un saut dans ce que l'on pense être le vide, et qui est l'espace dans lequel Dieu vient nous trouver – car c'est d'abord lui nous cherche. Nous l'oublions souvent : c'est Dieu le premier qui nous cherche.

Avec l'Évangile de Jean, on peut être assuré que la présence de Jésus atteste du Dieu qui nous cherche. La prière témoigne de la volonté, du désir de se mettre en relation avec Dieu en confessant dépendre de son amour.

La demande et la réponse – la question de l'exaucement. La prière élargit intérieurement, elle conduit elle-même à son apprentissage. Elle fait passer du « Bon Dieu » au Dieu biblique – qui permet de traverser la souffrance qui ne nous épargne pas, de rendre grâce pour ce qui est donné, de briser la tyrannie du temps, d'ouvrir le cœur aux dimensions du monde. Dieu y devient un ami, un confident, un artisan de paix.

Dans la prière, Dieu donne le courage d'être – introduit au mystère de la vie, quand nous pourrions ne pas être là. Résultat biologique de l'union de deux personnes, il n'en reste pas moins qu'être là est tout sauf banal – la prière s'en émerveille, s'en désole, retrouve la confiance.